

EPISODE 36. ÉPISODE BONUS : QU'EST-CE QUI SE CACHE DERRIÈRE VOTRE PODCAST PRÉFÉRÉ ?

Traduction de la version française par Trint. L'OMS ne saurait être tenue pour responsable du contenu ou de l'exactitude de la présente traduction. En cas d'incohérence entre la version anglaise et la version française, la version anglaise est considérée comme la version authentique faisant foi.

Garry Aslanyan [00:00:06] Bonjour et bienvenue sur le podcast Global Health Matters. Je suis votre hôte, Garry Aslanyan. Pour tous les aspirants passionnés de podcasts sur la santé mondiale, dans cet épisode bonus, nous vous proposerons quelque chose de différent. Je vais changer de place avec notre productrice, Lindi van Niekerk, pour découvrir les coulisses du podcast Global Health Matters. Lindi est médecin, chercheuse en santé mondiale et créative dans les médias. Depuis 2021, elle travaille avec moi pour créer ce podcast, et j'aime beaucoup travailler avec Lindi, car nous avons un objectif commun de connecter les silos et d'amplifier les voix diverses en matière de santé mondiale. Il faut tout un village pour produire un podcast, et je suis très reconnaissante que nous ayons une équipe de professionnels aussi compétents. Si vous êtes curieux de savoir ce qu'il faut pour animer ou produire un podcast, cette conversation est pour vous.

Lindi van Niekerk [00:01:13] Bonjour Garry. Merci d'avoir changé de place avec moi aujourd'hui et de m'avoir donné l'occasion de vous interviewer.

Garry Aslanyan [00:01:18] D'accord, voyons comment ça se passe.

Lindi van Niekerk [00:01:20] Bien sûr, commençons. Vous souvenez-vous du moment où l'idée d'un podcast vous est venue ?

Garry Aslanyan [00:01:27] Comment ? Eh bien, je pense que le moment le plus important a été lorsque je voulais trouver un podcast axé sur la santé mondiale, mais je n'en ai pas trouvé. J'ai donc demandé : « Pourquoi n'y a-t-il pas de podcast consacré à la santé mondiale ? » J'ai fait quelques recherches supplémentaires et je me suis rendu compte que c'était peut-être une lacune, et j'ai dit : « peut-être que nous pouvons y arriver ». C'est le moment.

Lindi van Niekerk [00:01:53] Et ensuite, comment êtes-vous passé de ce moment magique à l'obtention du soutien au sein de votre organisation, au sein de TDR, pour en faire une réalité ?

Garry Aslanyan [00:02:03] Je pense donc que ce n'est un secret pour personne que lorsqu'il s'agit de toucher un public, et j'utilise ce terme de manière assez large, qu'il s'agisse du public d'un décideur politique ou de l'audience d'une personne ordinaire qui a besoin de savoir certaines choses ou qui veut en savoir plus sur certaines choses, la communication a toujours été un point faible. En tant que programme de recherche qui soutient la recherche axée sur les problèmes négligés et les maladies infectieuses liées à la pauvreté, nous sommes confrontés au même problème, ou ceux qui travaillent dans ce domaine souffrent, du même problème. Avoir un podcast et l'utiliser comme un nouveau média qui connaît un certain succès dans d'autres domaines n'a pas été si difficile à convaincre au sein de l'organisation que nous pouvions explorer comment nous pourrions utiliser un podcast comme moyen de communiquer, d'engager ou d'atteindre ceux que nous voulons atteindre.

Lindi van Niekerk [00:03:19] Et en termes de podcasts, pourquoi un podcast et non plus de webinaires ou pas plus de présentations de conférences ? En quoi cela serait-il différent pour atteindre le public ?

Garry Aslanyan [00:03:29] Toutes ces choses ont leur place. Les conférences et webinaires sont désormais de plus en plus enregistrés et peuvent également être accessibles. Évidemment, les conférences un peu moins parce que les conférences, si elles sont payantes, sont payantes. Un podcast qui n'est pas derrière un mur, les internautes peuvent y accéder, le recevoir ou participer à la discussion qu'ils écoutent à leur rythme. C'est peut-être aussi un moment d'inspiration, et je parle vraiment d'expérience, parce que j'ai écouté des podcasts sur divers domaines, sur des sujets ou des sujets d'actualité, j'ai senti qu'à la fin des épisodes, certains d'entre eux constituaient un moment d'inspiration très fort pour moi en tant que personne ou pour moi en tant que professionnel, et je voulais utiliser cela dans mes activités quotidiennes, mon comportement et ma vision des choses. Je pense donc que c'est une chose supplémentaire que fait peut-être le podcast.

Lindi van Niekerk [00:04:43] Et peut-être que pour poursuivre sur cette idée, vous parlez souvent de personnes qui viennent vous voir pour faire un podcast mais ne comprennent pas vraiment que le contenu ou la diffusion sont légèrement différents. Comment peux-tu expliquer ça aux gens ?

Garry Aslanyan [00:04:56] C'est vrai. Eh bien, ce ne serait qu'un livre électronique, non ? Nous ne le faisons donc pas, et vous savez à quel point cela peut être ennuyeux. Mais encore une fois, le rapport a sa place. La différence réside peut-être dans le fait que lorsqu'il s'agit de créer un son, ce n'est pas comme si je le savais ou que tous ceux d'entre nous qui ont travaillé dessus le savaient depuis le début. Je pense que nous nous sommes rendu compte après l'expérience que lorsqu'il n'y a pas de visuel, d'image, de lettres à lire ou quoi que ce soit d'autre, le type d'information communiquée ou partagée par les invités doit vraiment aider l'auditeur à se situer dans le même environnement, le même milieu ou le même contexte que celui dans lequel l'invité partage ces informations. C'est donc un peu plus difficile. Vous pourriez donc avoir un rapport que vous lisez ou partagez et dont 80 % sortiront des oreilles des gens. Il est donc plus difficile de conserver ce type d'engagement. Et cela viendra peut-être avec le temps d'apprendre à poser la bonne question, à impliquer l'invité et à s'assurer qu'il partage cette idée de la manière particulière qui sera reçue, d'une manière, par l'auditeur.

Lindi van Niekerk [00:06:32] Donc, vous dites qu'il s'agit plutôt d'une conversation et non de la lecture d'un rapport. Qu'est-ce qui en fait un bon invité ? Alors, qui est le genre de personne qui serait vraiment géniale sur un podcast, qui n'est pas simplement l'artiste vocal qui vient lire le reportage ?

Garry Aslanyan [00:06:45] Potentiellement, tout le monde pourrait être invité. Il s'agit donc simplement de savoir combien de travail vous devez faire avec eux pour vraiment comprendre ce que vous pourriez en retirer. Un bon invité serait donc capable de partager les points les plus importants de manière très succincte, sans se rendre compte que s'il ne le faisait pas, son auditeur ne les suivrait peut-être pas vraiment. C'est donc certainement une bonne qualité d'invité, et peut-être un invité capable de vous transformer à nouveau dans l'environnement dans lequel il l'a ressenti. Et encore une fois, un bon invité est celui qui parle de sa propre expérience sans aucune inhibition. S'ils doivent expliquer quelque chose qui est fait par d'autres personnes avec qui ils travaillent, ils ne feront peut-être pas la même expression passionnée. Il s'agit donc de trouver la bonne personne pour parler de la bonne chose. Et s'ils l'ont fait, ils vous le diront et vous vous en sortirez.

Lindi van Niekerk [00:07:53] Et en tant qu'hôte, cela demande beaucoup de talent et d'art. Qu'est-ce que vous trouvez le plus agréable et le plus terrifiant d'être hôte à la fois ?

Garry Aslanyan [00:08:03] Au début, c'était terrifiant, parce que je n'avais aucune idée de ce que cela signifiait réellement. Certaines personnes font une très bonne conversation, comme si vous vous rendiez quelque part, elles vous trouveraient et vous parleraient. Peut-être qu'en cinq minutes, vous pourriez, sans même les connaître, parler ou partager une grande partie de vos sentiments à propos de cette réunion, de cette conférence ou de cette réunion, de cet événement ou de cette fête d'anniversaire à laquelle vous participez. Je pense donc comprendre que vous devriez être capable de le faire, ce n'est pas facile, et cela ne s'est pas fait tout de suite. Puis je me suis dit : OK, eh bien, quand je vais à ces événements, je ne suis pas l'invitée la plus ennuyeuse de la fête d'anniversaire, j'y vais et je parle aux gens. Alors peut-être que je peux le faire. Je pense donc que c'est important, pour mettre la personne à l'aise. Et en étant bénéficiaire de cela, vous vous rendez bien compte que si quelqu'un peut vous le retirer, je suis sûr que vous pouvez faire de même avec la personne que vous voulez engager.

Lindi van Niekerk [00:09:14] Dans certains podcasts, je sais que l'animateur parle tout le temps, et c'est essentiellement l'opinion d'un animateur. Je pense que vous trouvez un bon équilibre en partageant certaines de vos opinions, tout en laissant de la place aux voix et aux commentaires des auditeurs. Les gens aiment vraiment l'idée d'entendre des voix différentes. Comment atteindre cet équilibre ?

Garry Aslanyan [00:09:34] Je vais revenir à la question initiale que vous avez posée sur la façon dont nous avons décidé d'utiliser ce média comme moyen de partager des connaissances, des preuves, des recherches, etc. liés à la santé mondiale, et cela ne peut fondamentalement pas être fait par une seule personne. En matière de santé mondiale, ce n'est pas un euphémisme de dire que certains d'entre nous pensent tout savoir, mais ce n'est pas vrai. Ce sont absolument... Vous pouvez avoir des années d'expérience. Vous pouvez être la personne la plus expérimentée dans le domaine de la santé mondiale, être au cœur du sujet ici et là, et avoir réalisé de nombreux projets différents. Il n'y a absolument aucun moyen de tout savoir. Cet apprentissage est donc toujours nécessaire. Donc, pour moi, chaque fois que nous travaillons sur un épisode, chaque fois que j'apprends une nouvelle perspective, un nouvel angle, de nouvelles preuves, un nouveau décor, une nouvelle approche, cela me plaît et j'espère que les auditeurs feront de même. Je pense donc qu'apprendre, et cela ne pourrait pas être fait par une seule personne. Une personne ne peut pas tout savoir. Ce n'est pas possible.

Lindi van Niekerk [00:10:55] Je voudrais vous poser des questions sur les défis. Cela semble vraiment agréable d'avoir un podcast mondial. Quels sont les défis liés à l'arrivée d'invités du monde entier, de fuseaux horaires différents et de capacités différentes dans l'émission ?

Garry Aslanyan [00:11:11] On peut considérer cela comme des défis, mais aussi comme des opportunités parce que, et je le pense vraiment, parce que même l'équipe qui travaille sur le podcast vient vraiment de différents endroits ou se trouve à des endroits différents. Je dois dire que la pandémie nous a vraiment aidés. Si nous avions voulu faire un podcast avant la pandémie, cela aurait probablement été dix fois plus difficile parce que les personnes que nous contactons, qu'il s'agisse de celles qui travaillent dans le domaine de la santé ou dans le secteur de la santé, ou dans d'autres professionnels ou même celles qui ne sont pas vraiment liées à leur travail quotidien ne sont pas liées à la santé mondiale, tout le monde a appris ce qu'est un casque et ce qu'est une bonne connexion, comment choisir le bon microphone et comment redémarrer ou fermer son ordinateur pendant la pandémie la porte et mets le chat dans le placard, ou quoi que ce soit d'autre. Nous en avons donc profité, je pense. C'était donc une opportunité. Je pense que si nous voulions faire un podcast avant la pandémie et que nous voulions vraiment nous assurer que nous ne parlons pas uniquement à des gens à Genève, à Washington, à New York et ailleurs, nous devrions aller les chercher et avoir des petits

arrangements en face à face ou des discussions extrêmement importantes, sinon nous ne pouvons pas vraiment aborder le sujet de l'épisode. Mais il nous faudrait des années pour développer un épisode. Mais maintenant, je pense que la pandémie nous en a donné une opportunité. Cependant, l'accès technique, la bande passante, l'impossibilité peut-être de communiquer avec nos invités de manière plus personnelle, et j'en ai fait l'expérience tout récemment, en rencontrant une invitée que je n'avais jamais rencontrée en personne et en ayant pu lui parler lors d'un événement et en ayant le luxe de mieux les connaître. Cela nous manque, bien sûr, mais en même temps, je pense que les avantages sont là, mais bien sûr, les défis sont toujours là.

Lindi van Niekerk [00:13:47] Et je pense que vous en avez parlé quand vous avez dit avoir rencontré votre invité en personne. Tu es occupé. Vous créez un podcast, mais vous êtes également occupé à créer une communauté mondiale de personnes connectées. À votre avis, quel est l'intérêt de faire cela ?

Garry Aslanyan [00:14:01] J'ai entendu dire que notre capacité à écouter, à faire partie des invités ou à nous impliquer est vraiment l'aspect passionnant du fait que les gens ne sont pas inhibés. Je pense que c'est important. Je ne pense pas que quiconque soit scénarisé. Nous avons un petit plan, bien sûr, pour notre discussion sur le podcast, mais une fois qu'ils interagissent, qu'ils soient invités ou auditeurs, qui nous envoient des messages audio, nous écrivent des e-mails ou publient des informations sur les réseaux sociaux, ils ont l'impression que c'est décomplexé, ouvert, ils peuvent dire ce qu'ils veulent comme ils le souhaitent. Je pense que c'est extrêmement important parce que si c'était le cas, nous devons dire ceci ou c'est ce que nous voulons dire, lequel a sa place et peut-être qu'il s'agit d'autres types d'informations, d'événements, de webinaires, d'annonces, de directives de partage où vous devez vraiment être clair. Vous ne pouvez pas dire : « nous vous suggérons de le faire deux ou trois fois ou c'est à vous de décider ». Mais dans un podcast, vous pouvez le faire parce que le but n'est pas de communiquer des informations sur la santé ou de communiquer complètement des faits, c'est une discussion personnelle et décomplexée, mais cela a un impact sur la façon dont nous abordons les choses. Je pense qu'ils se convertissent tous à... Je pense que nous avons vu que chaque invité était vraiment... ont eu une bonne expérience et nous ont dit que c'était vraiment quelque chose qui leur avait plu.

Lindi van Niekerk [00:15:56] C'est vraiment bien qu'il y ait de la valeur pour eux et qu'ils en sortent. Peut-être pour me préparer à la fin, je suis curieuse de connaître la valeur du podcast et l'impact qu'il a eu. Alors peut-être que certaines des histoires, les commentaires, la façon dont vous avez constaté à la fois au sein de l'OMS, au sein du TDR ou simplement à l'extérieur, quelle a été l'influence ou l'impact du podcast ?

Garry Aslanyan [00:16:20] C'est donc quelque chose dont nous avons discuté avec l'équipe. Et encore une fois, si nous avons l'occasion d'en parler, je suis heureuse de partager la façon dont différents ensembles de compétences sont impliqués et les différents rôles nécessaires pour produire un podcast de bonne qualité. Nous en discutons tout le temps pour savoir comment mesurer cela. Bien sûr, le plus... Cela commence peut-être par un certain nombre de personnes, un grand nombre d'auditeurs. Donc, étant donné que le nombre d'auditeurs a probablement quadruplé, sans vous ennuyer avec les chiffres, mais simplement pour dire que le nombre d'auditeurs a toujours évolué dans la bonne direction, en termes de nombre. L'accès aux pays va également dans la bonne direction en termes de diversité et de nombre de pays ou de contextes différents. C'est donc également une bonne chose. Nous avons rencontré un problème attendu lié au fait que le podcast est en anglais. Vous n'allez donc pas atteindre tout le monde sur terre car nous ne le faisons qu'en anglais. Nous avons essayé différentes manières de soutenir cela par le biais de transcriptions ou de traductions, bien sûr, mais le

fait est que c'est uniquement en anglais, d'où la limitation de la portée des auditeurs parlant d'autres langues. Nous savons également qu'il existe un cloisonnement des chambres où la santé mondiale est discutée et que cela est fait par des parties prenantes ou un type de personnes impliquées dans ce domaine. Vous aurez donc des forums mondiaux plus formels, comme l'Assemblée mondiale de la santé, ou des sessions spéciales des Nations Unies qui se concentreront sur les questions de santé, et c'est très différent. Ensuite, ce sont les conférences qui portent spécifiquement sur certains aspects de la santé ou de la santé mondiale ou sur certains aspects des maladies ou des affections. C'en est donc une autre. Bien entendu, les réseaux sociaux ont créé un autre univers dans lequel le débat se déroule, donc c'est un tout autre monde. Nous pensons donc que nous ne pouvons pas le prouver, bien sûr, nous nous basons uniquement sur les commentaires des gens, ou ils nous envoient des e-mails ou mentionnent le podcast de différentes manières. Nous pensons que le podcast a réussi à effacer ces silos ou à devenir un autre média qui n'est ni l'une ni l'autre de ces choses, mais il aborde bien sûr des sujets qui sont abordés dans toutes ces choses. Mais ce n'est pas pour leur faire concurrence, car il est impossible qu'un podcast soit en concurrence avec l'Assemblée mondiale de la santé. Mais il est important que les personnes qui n'y participent pas comprennent comment se déroulent les discussions. Les podcasts aideraient donc à surmonter cette barrière.

Lindi van Niekerk [00:19:33] Pour en savoir plus sur les aspects pratiques. Tu es le producteur exécutif. En quoi consiste ce rôle et comment avez-vous constitué une équipe ? Et puis peut-être quels sont les messages ou les conseils que vous pourriez donner aux personnes qui souhaitent se lancer dans la création d'un podcast.

Garry Aslanyan [00:19:51] Ce titre de producteur exécutif n'est que cela en fin de compte, et c'est ce que j'ai dit, en fait, au début quand j'ai dit, d'accord, si ça tourne mal, au moins nous savons à qui blâmer, et si ce n'est pas le cas, au moins nous savons qui sera capable de dire, d'accord, nous l'avons fait. C'est donc vraiment dans le but de s'assurer qu'il y a une responsabilité dans les deux cas de réussite et/ou d'échec. L'un des aspects importants à cet égard est qu'il existe des personnes qui produisent des podcasts, et elles sont très douées pour produire des podcasts, et elles viennent des médias ou du monde du journalisme, mais elles ne connaissent peut-être pas la santé mondiale. Nous avons eu beaucoup de chance car notre producteur, vous, avez la capacité de comprendre la santé mondiale. Encore une fois, avec l'humilité que nous ne pouvons pas connaître tous les problèmes de santé mondiaux, mais nous pouvons traiter les informations de manière à pouvoir trouver la bonne personne pour en parler, poser les bonnes questions et inspirer nos auditeurs. Mais il y a aussi tout un aspect de la qualité audio, qui consiste à s'assurer que l'auditeur est à l'écoute de différentes manières, puis nous enregistrons et posons les questions ou insérons des alertes, des jingles ou autres choses. C'est donc un autre aspect important, le rôle de notre ingénieur du son. Ensuite, il y a la communication, la diffusion, le fait d'atteindre les bons endroits. Nous utilisons bien entendu les réseaux sociaux. Nous travaillons avec une équipe de personnes qui produisent des apéritifs visuels que les gens peuvent voir et dire : « Je veux écouter ça parce que ça a l'air très intéressant ». C'est une bonne façon de l'encadrer.

Lindi van Niekerk [00:21:51] Apéritifs visuels. J'aime bien ça !

Garry Aslanyan [00:21:53] Parce que vraiment... Nous disposons également d'un bulletin d'information. Par exemple, nous l'envoyons aux abonnés. Mais le but n'est pas que les gens lisent la newsletter de A à Z. Il s'agit de lire pour se faire une idée : « Oh, ce truc m'intéresse, je vais aller l'écouter ». Comme nous ne communiquons pas par écrit, il s'agit d'un podcast audio de conversation. Nous avons fait appel à des personnes capables de nous conseiller ou de nous donner des

conseils, qui avaient de l'expérience dans le domaine des médias ou qui pouvaient nous lancer des défis. Et il faut être ouvert à cela.

Lindi van Niekerk [00:22:32] Garry, alors que nous approchons de la fin de cette conversation, je voudrais vous demander quelle est, selon vous, la contribution que des podcasts tels que Global Health Matters peuvent apporter à la santé mondiale ?

Garry Aslanyan [00:22:43] Oh, je pense qu'il y en a tellement. Ces dernières années, elle a même augmenté, tout comme la perturbation des hiérarchies des connaissances. Tout le monde peut créer un podcast, c'est vraiment incroyable. Et aussi l'accès aux podcasts. Les gens peuvent l'écouter partout dans le monde. Ils n'ont pas besoin de s'inscrire, d'obtenir un lien Zoom ou d'assister à une conférence. En essayant vraiment de relier les points et d'examiner la santé mondiale dans une perspective plus large, vous avez dirigé ce commentaire que nous avons partagé dans Nature Medicine sur la façon dont les podcasts y contribuent. J'encourage donc vraiment nos auditeurs à lire le commentaire et à réfléchir à la façon dont le flux d'informations sur la santé mondiale a changé, évolué et changera encore davantage.

Lindi van Niekerk [00:23:38] Oui, je sais. Notre objectif avec ce commentaire était vraiment de mettre en lumière le rôle que les podcasts peuvent jouer dans la santé mondiale, et je pense que ce que j'ai vraiment apprécié, c'est que nous avons pu collaborer avec nos invités à ce sujet, et c'est un élément tellement clé du podcast Global Health Matters que nous essayons d'amplifier des voix diverses, et nous espérons le faire à travers les épisodes, mais aussi par le biais d'articles écrits tels que les commentaires et même certaines réunions que nous avons organisées. Et je suis ravie de pouvoir le faire, en travaillant avec des invités, en collaborant avec eux, et je pense que c'est peut-être l'une des premières étapes pour contribuer à ce programme de décolonisation de la santé mondiale sur lequel nous nous concentrons.

Garry Aslanyan [00:24:14] Oui, je suis d'accord, je suis totalement d'accord. Et en ce qui concerne la communauté et l'organisation d'événements que vous avez mentionnés, je participe à certains événements de nos jours, et il y a certainement un certain nombre de personnes qui m'accueilleraient ou communiqueraient avec moi et avec d'autres personnes autour du podcast, ou autour du sujet du podcast, ou feraient un commentaire à propos d'un invité. Vous avez mentionné certains des événements que nous avons organisés dans les universités, la coalition aux États-Unis et le Sommet sur la santé planétaire qui s'est tenu récemment en Malaisie. Ces situations permettent vraiment aux gens de se rassembler. Je suis vraiment content de ce que nous avons fait avec le podcast au-delà des épisodes proprement dits.

Lindi van Niekerk [00:25:04] Et je pense que ce n'est qu'un début. Nous sommes prêts à lancer la quatrième saison, en juin, et Garry, à quoi peuvent s'attendre les auditeurs ?

Garry Aslanyan [00:25:11] Donc, en juin 2024, le mois prochain, nous travaillons déjà sur plusieurs épisodes. Nous avons donc discuté, vous et moi, à de nombreuses reprises, en explorant différents sujets tels que l'IA et la santé, la santé mentale, clairement le changement climatique et bien d'autres encore. Et nous voulons également connaître l'avis de nos auditeurs. Nos auditeurs auront donc l'occasion de proposer des idées et des sujets avant le début de la quatrième saison, avant la fin de ce mois, en mai 2024.

Lindi van Niekerk [00:25:47] D'accord, merci pour cette conversation et pour le partage de vos expériences. Je pense qu'il est toujours important de ne pas oublier le point de départ de cette aventure, et j'espère que cette conversation donnera vraiment aux gens un aperçu des coulisses de ce qu'il faut pour produire un podcast et qu'elle les incitera peut-être à envisager de faire de même. Après avoir produit plus de 35 épisodes, je peux vraiment dire que je continue d'apprendre quelque chose de nouveau sur la santé mondiale dans chacun d'entre eux, et c'est vraiment passionnant.

Garry Aslanyan [00:26:15] Génial. Et c'était moins douloureux que je ne le pensais ! À nos auditeurs, nous espérons que cette conversation vous encouragera et vous soutiendra dans votre parcours de podcast. Comme Lindi l'a dit, je continue également à apprendre de nouvelles choses à chaque conversation que j'ai avec nos clients. Je suis sûr que vous le ferez aussi si vous écoutez la quatrième saison de Global Health Matters, dont le premier épisode débutera en juin.

Garry Aslanyan [00:26:46] Pour en savoir plus sur le sujet abordé dans cet épisode, visitez la page Web de l'épisode où vous trouverez des lectures supplémentaires, des notes d'émissions et des traductions. N'oubliez pas de nous contacter via les réseaux sociaux, par e-mail ou en partageant un message vocal, et assurez-vous de vous abonner ou de nous suivre partout où vous recevez vos podcasts. Global Health Matters est produit par TDR, un programme de recherche coparrainé par les Nations Unies et basé à l'Organisation mondiale de la santé. Merci de m'avoir écoutée.